

Consignes

Vous effectuerez un **commentaire** du texte présent sur la page suivante (je vous renvoie au document en ligne pour les questions méthodologiques).

La date de rendu est le **lundi 10 novembre**.

Je retire 1 point par 24h de retard.

Le texte doit être en police 12, interligne 1,5 et justifié. Vous pouvez aussi rédiger votre commentaire à la main et me le scanner.

Je vous laisse juge de la longueur de votre commentaire.

Envoyez-le-moi en **PDF** (pour éviter tout problème de compatibilité) à mon adresse alixstephan@outlook.fr

N'oubliez pas d'indiquer votre nom **dans le document**

Tout usage de Chat GPT est **prohibé**

Tout plagiat est **prohibé**

Les mots de l'histoire. Essai de poétique du savoir, Jacques Rancière,
Éditions du Seuil, 1992, pp. 9-10

Les historiens qui ont voulu rompre avec la vieille chronique pour donner, autant que possible, à l'histoire la rigueur d'une science ont dû se battre avec les présupposés et les équivoques attachés au nom même d'histoire. Une histoire, au sens ordinaire, c'est une série d'événements qui arrivent à des sujets généralement désignés par des noms propres. Or la révolution de la science historique a justement voulu révoquer le primat des événements et des noms propres au profit des longues durées et de la vie des anonymes. C'est ainsi qu'elle a revendiqué en même temps son appartenance à l'âge de la science et à celui de la démocratie. Une histoire, c'est aussi, au second degré, le récit de ces séries d'événements attribuées à des noms propres. Et le récit se caractérise ordinairement par son incertitude quant à la vérité des événements relatés et à la réalité des sujets auxquels ils sont attribués. Les choses seraient trop simples si l'on pouvait dire de toute histoire, selon l'expression consacrée, qu'elle n'est qu'une histoire. Le propre d'une histoire est de pouvoir toujours aussi bien être ou ne pas être une histoire. Elles seraient trop simples aussi si la certitude des événements allait de pair avec celle des sujets. Mais précisément il est toujours possible d'attribuer des événements véridiques à des sujets de fiction ou de substitution et des événements incertains ou fictifs à des sujets réels. L'histoire amusante et le roman historique vivent des tours et des détours que cette indétermination autorise.